

Le Nouvelliste

🕒 11.11.2018, 17:00

Nuit des Musées à Botyre: les quatre éléments au cœur de la nuit

PREMIUM

1/15 📷





La nuit des musées en proie aux quatre...

PAR XAVIER DUROUX

NUIT DES MUSÉES Le Musée des Bisses de Botyre-Ayen a proposé au public une approche différente du feu, de l'air, de l'eau et de la terre.

Les bisses. Constructions incontournables du paysage valaisan, ils symbolisent la vie. Pour Gaëtan Morard, directeur et responsable scientifique du Musées des Bisses de Botyre-Ayen, «les bisses cantonaux, au même titre que les murs en pierres sèches, sont considérés comme des structures agricoles. Il ne faut pas oublier qu'ils participent à hauteur de 80% à l'irrigation des vignes et des prairies en Valais. Les bisses racontent l'histoire du passé, s'utilisent au présent, et représentent de nombreux enjeux pour le futur.»

Les bisses, c'est l'eau. Élément indissociable de notre existence. Mais pas uniquement.

La terre, mère nourricière, sans la quelle toute l'eau du monde ne serait pas d'une grande utilité. La terre qui, nourrie par l'eau, nourrit à son tour le monde.

Un monde qui a besoin, aussi, d'air pour ce développer et grandir, pour permettre à la biodiversité de croître.

Le feu. Ce quatrième élément indissociable des trois premiers et qui a permis à l'homme d'évoluer.

Il n'en fallait pas plus à Gaëtan Morard pour mettre sur pied, à l'occasion de la Nuit des musées, un parcours didactique, initiatique, autour du thème des quatre éléments, un parcours riches en découvertes et en émotions.

LE FEU: DES LUEURS QUI TROUENT LA NUIT

Dans la nuit noire, tels des spectres, ils avancent, à peine éclairés par des torches mouvantes. Bâtons enflammés à bout de bras, boules de feu pendues à des chaînes, l'ambiance se fait moyenâgeuse et les compères de la compagnie des Allumés et Kevlar Valais, se lancent dans une chorégraphie pyrotechnique éblouissante.

Les boules de feu tracent dans la nuit des arabesques lumineuses qui éclairent, de temps à autres, le visage des artistes que l'on devine au sommet de leur concentration. L'adage qui dit qu'il ne faut pas jouer avec le feu ne les concerne pas. Les gestes sont précis, les trajectoires calculées et le public, venu nombreux, se tait et se laisse peu à peu hypnotiser par le ballet rougeoyant d'un feu que l'on pourrait croire animé d'une vie propre. Clou du spectacle, alors que les autres membres de la troupe continuent de jongler avec leurs instruments dignes d'un spectacle médiéval, surgit un cracheur de feu, colosse immobile au centre de la place, dragon humain qui fait monter sa flamme vers le ciel.

L'AIR: LA BALADE DE LA CHÉNÉGOUDA



Le public quitte la douce tiédeur que procure les bûches finlandaises et s'avance dans les rues du village, à la suite de la conteuse Audrey Bestenheider. Un petit vent s'est levé, piquant, et l'on se demande s'il ne s'agit pas du souffle de la Chénégouda, la sorcière locale qui a donné naissance à tant de contes et de légendes que les habitants du village se racontent encore, des contes et des légendes mélancoliques parfois, joyeux rarement, terrifiants souvent. L'histoire du Bisse des fées suit celle de Jean et Marie, amoureux éperdus et contrariés. Les plus petits fixent la conteuse avec de grands yeux ébahis et la balade s'achève comme elle a commencé, dans la lueur du feu.

L'EAU: AVENTURES AQUATIQUES



Changement de décors. Une vieille grange aménagée ouvre ses portes sur une performance étonnante. Dans le fond, derrière son clavier, un musicien déroule des mélodies, crée un fond sonore surprenant. A gauche, l'aquarelliste Jod donne vie à un tableau sur le thème de l'eau tandis qu'au centre, l'homme de radio Duja fait la lecture de textes qu'il a écrit pour la circonstance. Il raconte l'histoire, le parcours d'une petite gouttelette d'eau qui traverse notre canton avec humour et brio. Finement ciselée, l'écriture de Duja, ses allusions à peine voilées à certains personnages truculents du canton, déchaîne les rires de l'assistance avant de terminer sa prestation avec un proverbe danois qui dit: «Toute bonne chose a un fin, sauf le saucisson qui en a deux!»

LA TERRE: UN RÉCONFORT NOCTURNE



La tradition ne se dément jamais en Valais. Après une soirée passée dans le froid, après des rires, après des frissons, après de la magie, tout se termine autour de la soupe au courges des sorcières et du vins chaud des brigands. Le public, ravi, se presse un fois encore autour des bûches finlandaises qui n'ont eu de cesse que de réchauffer et les gens et l'atmosphère durant les quelques heures magiques de cette rencontre étonnante avec les quatre éléments. Et c'est avec un bol de soupe fumante à la main que les participants, peu à peu, disparaissent à leur tour dans la nuit.

eshmédias Groupe ESH Médias : Le Nouvelliste – Arcinfo – La Côte – Realdeals – OhBox – La Clé – Jobeo – OhPass – Winterpass – ID
Loisirs
© 2020 Le Nouvelliste - created by iomedia